

Le rêve éveillé des pionniers de la 48^e

SCOUTISME Le 1^{er} jour d'une belle aventure pour les scouts de Schaerbeek

► Ce lundi, les neuf pionniers de la 48^e unité entament leur « grand camp d'été ».

► Ils partent au profit d'enfants dans le besoin de différentes villes d'Europe.

Salomé, Violeta, Thomas, Denis, Kilian, Juliette, Justine, Hugo et Jean, les voilà tous partis pour une aventure humaine d'un mois. Accompagnés de leurs animateurs Lionel (Booba, de son totem) et Nathan (Jaguarundi), neuf jeunes scouts entre 16 et 18 ans entament aujourd'hui le premier jour de leur camp itinérant.

Munich, Ljubljana, Budapest, Bratislava, Prague, Berlin sont les six destinations choisies par l'unité pour concrétiser leur projet de volontariat. Des projets qui restent fédérés par un même souci d'aller à la rencontre de l'autre pour en ressortir grandi. En Slovaquie par exemple, les pionniers iront animer un groupe d'enfants atteints de problèmes cérébraux. Lionel raconte l'importance du bon choix de camp pour son unité : « *Entre les valeurs du scoutisme et l'ADN d'un groupe, l'essentiel est de trouver le compromis qui convienne à tout le monde. Nous voulions faire un choix qui ait du sens.* »

Le camp se déroulera en deux temps : un premier volet local en apportant une aide aux enfants des villes, suivi d'un parrainage de l'association Make A Wish Belgique, une fois l'unité de re-

tour sur le sol bruxellois.

Les fonds récoltés par les pionniers entre ce 14 juillet et ce 14 août via le site de financement participatif Indiegogo permettront ainsi à Kelly de réaliser son rêve : rencontrer le footballeur Kevin De Bruyne. Pour pouvoir amasser un maximum de fonds pour Make A Wish, les scouts seront également actifs sur les réseaux sociaux comme Twitter, Facebook et Instagram. Les personnes souhaitant soutenir leur projet pourront ainsi suivre leur voyage en temps réel sur la toile.

Le choix de Make A Wish s'est très vite imposé pour Lionel et ses pionniers : « *C'est une sacrée association qui arrive à concrétiser des rêves formidables. Make A Wish colle bien au projet de camp que nous avons en tête. Réaliser le rêve d'un enfant malade, c'est un peu un "one shot", un moment précis offert à un enfant.* »

L'organisation d'un camp comme celui-ci n'est guère aisée. Cela fait trois mois que l'unité planche sur le projet, non sans mal. Mais pas question pour les pionniers de se décourager... Booba laisse aussi place à l'imprévu, dans le respect de l'esprit de débrouillardise scout.

L'engouement suscité par le camp se ressent fortement auprès de la troupe. Beaucoup d'entre eux se destinent à devenir animateurs l'an prochain. Salomé (Tamia, de son totem) en fait partie : « *Je pense que ça peut m'inspirer pour mon futur poste d'animatrice. Beaucoup d'animateurs suivent des formations pour accueillir un enfant handicapé dans leur unité, pourquoi pas moi ?* » Denis (alias Korat) raconte, quant à lui, tout l'enri-

chissement qu'une telle aventure peut apporter au sein de la 48^e : « *Ce camp va nous permettre de sortir des sentiers battus. Ça peut nous apporter une expérience de vie vraiment unique tout en nous permettant de tendre la main à des enfants dans le besoin.* »

Par le biais de ce projet, Lionel espère en découdre avec les clichés qui contribuent parfois à salir la réputation des pionniers. « *Le problème est le malentendu qui se crée au sujet des groupes de pionniers. Du style, l'idée que l'on se rassemble tous les dimanches pour se saouler. C'est totalement faux, la qualité de l'animation dépend surtout de la motivation de l'animateur.* »

Proposer à ces neuf jeunes adultes un moyen d'agir face à la maladie ou au handicap, tout en se confrontant à des réalités différentes de la leur est l'essence du projet que Lionel souhaite offrir à son unité. Cette expérience mémorable restera sans nul doute une source d'inspiration pour la suite du parcours des pionniers au sein de la grande famille des scouts. ■

MANON JACOB (st.)

PRATIQUE

Comment les suivre ?

- **Twitter** @Pionnier48c
 - **Instagram** Pionnier.48e
 - **YouTube** Pionnier Impeesa
 - **Adresse mail** Pionnier.48e@gmail.com
- Si vous souhaitez soutenir le projet, rendez-vous sur le site www.indiegogo.com en entrant le mot-clé « Pionnier48e » dans la barre de recherche.

« Un rôle éducatif derrière chaque action »

ENTRETIEN

Christelle Alexandre est animatrice fédérale des pionniers en Wallonie-Bruxelles. Elle s'occupe notamment de la pédagogie de la branche pionniers, mais s'assure aussi de la cohérence du parcours scout dans son ensemble. A travers cet entretien, elle nous explique les tenants et aboutissants du mouvement scout ainsi que les nouveaux défis que le scoutisme est amené à relever en 2014.

Comment coordonner de manière cohérente le parcours de ces jeunes qui entrent parfois chez les scouts dès l'âge de 6 ans, et en sortent à l'âge adulte ?

L'OMMS - Organisation mondiale du mouvement scout - permet véritablement de définir les méthodes scoutées à l'échelle internationale. Des valeurs telles que l'apprentissage par l'action, ou l'importance de découvrir le monde par soi-même sont le fondement de la mission scoutée. A travers les différentes périodes de l'enfance et de l'adolescence, les grands principes du scoutisme restent les mêmes, mais sont simplement déclinés autrement. Cela permet d'appliquer une certaine cohérence aux activités en fonction de l'âge du jeune, tout en gardant le point central de la méthode scoutée intact.

Les enjeux du scoutisme sont-ils différents aujourd'hui d'il y a quelques années ?

Les valeurs fondamentales du

scoutisme s'adaptent aux problèmes de la société dans laquelle le mouvement se développe. Pour l'instant, nous sommes par exemple très axés sur l'acceptation de la différence quelle qu'elle soit. Alors qu'il y a une cinquantaine d'années, on s'occupait plus de l'intégration de la femme dans les unités. Mais il y aura toujours un véritable rôle éducatif qui sous-tendra chaque action scoutée. »

Quelle place prennent le volontariat et l'humanitaire dans le scoutisme belge aujourd'hui ?

On invite chacun à agir là où il vit, avant d'agir dans les autres pays, c'est notre règle de base. L'humanitaire, au sens propre du terme, n'est pas tellement développé à travers le scoutisme belge. Nous nous concentrons plutôt sur le bénévolat et le volontariat. L'humanitaire est plus courant dans une branche du scoutisme qui n'est pas extrêmement développée chez nous, et qui s'appelle « les routiers ». En ce qui concerne les actions de service et le volontariat, il serait faux de considérer que cela a tendance à se raréfier au sein des camps scouts aujourd'hui. Sur les 298 camps pionniers qui partent cette année, à peu près 2/3 d'entre eux partent pour faire du bénévolat. Et plus de la moitié des camps chaque année associe un projet plus itinérant à une action locale. ■

**Propos recueillis par
M.J. (st.)**